

Portrait

# Sabrina Mayinou Ntsaou, le coup de pinceau liftant

Line Renette ALOMO  
Libreville/Gabon

Imaginez un institut consacré uniquement au maquillage et rien d'autre. Le pari est risqué, mais pas impossible. D'ailleurs, c'est lancé et ça marche. L'idée, celle d'une jeune gabonaise, Sabrina Mayinou Ntsaou, fait un tabac. Et pour tout arranger, elle a fait de Facebook, le puissant réseau social, son partenaire marketing numéro 1. Entre les make-up class assurés par des Américaines venues directement d'Atlanta, et des clientes qui la sollicitent, Sabrina raconte sa passion pour le façonnage des visages féminins. Rencontre.

**RONDE**, jeune, belle et businesswoman, Sabrina Mayinou Ntsaou, Maya de son petit nom, est de ces jeunes personnes qui plaisent au premier abord, de par leur aimable présence, en sus d'avoir le courage d'aller au bout de leurs rêves. Un éblouissant sourire aux lèvres, la jeune femme entend de nous démontrer son savoir. Une trentaine de minutes plus tard, le résultat est bluffant de magnificence. La profes-



Photo : DR

Un chef d'œuvre de Maya, la méthode du contouring, sur une de ses fidèles clientes.

sionnelle a apposé, à la façon d'un peintre, sa signature sur un visage féminin qui en avait grand besoin. En fait, depuis 10 ans, Maya est passionnée de beauté. Ces visages féminins, qui prennent fières allures après une pose artistique de couleurs, la fascinent. Et, alors qu'elle est au pays de l'oncle Sam, entre 2012 et 2014 pour y apprendre la langue de Shakespeare, elle découvre les femmes américaines qui ont fait de la beauté un mode de vie. « Il est inimaginable pour une Américaine de sortir sans maquillage. Elles sont toujours fraîches, quel que

soit l'endroit où elles se trouvent », relate-t-elle. Elle se forme et nourrit désormais, à l'image des Américaines, le projet d'offrir aux Gabonaises l'opportunité de trouver à proximité d'elles un lieu pour afficher la mine la plus gaie qui soit. Elle n'est pas la seule, encore moins la première dans le domaine. Alors, elle mise sur un atout major : le concept Make-up associé à un bar : "Maya art the makeup bar" voit ainsi le jour en novembre dernier. On y propose aux femmes et même aux hommes, de se faire maquiller en dégustant une boisson. « On n'y fait pas les cheveux, ni les ongles, encore moins les



Photo : DR

Sabrina Mayinou Ntsaou, Maya, businesswoman et propriétaire du concept "Maya art the makeup bar".

soins du corps, que du maquillage et, éventuellement, on peut boire une coupe de champagne », précise Maya. L'ambition est de proposer à ces femmes un instant beauté pour les sublimer, les rendre éblouissantes, les mettre plus en confiance. Car, tranche Maya, « une femme belle se sent plus sûre d'elle ». Mais pourquoi essentiellement du maquillage, alors qu'il y a une tonne d'autres choses qui attirent les femmes ? « En tout cas, si elles ont besoin d'autre chose, je leur propose des sacs et des chaussures et bien d'autres dans mon bazar exquis, une autre structure à mettre à mon

compte que j'ai ouvert tout à côté de Maya art », répond, dans un soupir, la jeune femme. Laquelle se souvient avoir commencé son aventure sans grande conviction. **FRANCHISE** • « Cela a commencé par un essai. Je n'y croyais pas vraiment. C'est en pratiquant que les gens m'ont donné le courage d'aller plus loin », partage la jeune ressortissante de la Ngounié. Aujourd'hui, elle y croit et veut désormais faire de son concept une franchise, qui s'implanterait dans les grandes villes du pays, et même au-delà des frontières nationales. « J'ai des sollicitations de partout, je

réfléchis à celles auxquelles donner suite », murmure-t-elle. Pour arranger ses affaires et se faire connaître d'un public féminin très large, Maya a un associé marketing de poids : Facebook, le puissant réseau social. Elle inonde son mur de ses œuvres artistiques. Mais il n'y a pas que Facebook dans sa manche. Des Américaines, ramenées dans ses bagages d'Atlanta aux États-Unis, complètent les cartes de la businesswoman. Ces professionnelles américaines assurent les formations de ses futures employées et tiennent les make-up class. Ce sont des cours de maquillage ouverts au public féminin et masculin de tout âge, voulant s'approprier l'art du maquillage pour eux-mêmes ou pour ouvrir des structures, à l'image de la sienne, explique Maya. Mais businesswoman c'est pas de tout repos. Entre les bagarres avec les douaniers pour l'entrée de ses produits sur le territoire, la satisfaction du client, la gestion de ses quatre employées, la jeune femme s'arme d'un moral d'acier, pour que rien ne la détourne de ses objectifs.

## Education maternelle

# Quelle résolution pour son enfant en cette année nouvelle ?

Line Renette ALOMO  
Libreville/Gabon

Avec la nouvelle année arrive le temps des résolutions. Et si cette année encore vous vous oubliez un peu plus, au profit de vos enfants ! C'est ce que nous avons suggéré à des mamans qui ont partagé les décisions fortes à réaliser, tout au long de l'année qui commence, pour leurs enfants.



Photo : L.R.A

Entre les mettre enfin au biberon et leur apprendre leur langue maternelle, les mamans prennent des résolutions fortes pour leurs enfants en 2016.

**ENTRE** apprendre à lire à leurs enfants, les initier aux bonnes manières ou encore à leur langue maternelle, les mamans en ont des projets pour leurs bambins en 2016. Abigaïlle Abiagha, mère de garçons, s'engage ainsi à ce que ses fils sachent lire. « Je me battraï pour qu'ils aillent en classe supérieure. Et, pour canaliser leurs énergies, je les inscrirai dans des clubs de sport, des cours de lecture ou de musique. En sus, mes fils aiment aussi la cuisine, je vais la leur apprendre. Au-delà, je voudrais leur enseigner le partage, la solidarité et l'épargne », prend-elle comme résolution. Flore Mandeng a des vœux moins ambitieux. Sa petite fille n'a que 6 mois. Alors, elle souhaite qu'elle accepte

enfin le biberon qu'elle refuse depuis sa naissance, afin que son sevrage se passe sans heurts. Autre maman, Marcelle Abena. Il est temps que son fiston se mette aux bonnes manières. « J'apprendrai à mon fils à dire merci quand il reçoit un présent, à dire bonjour, à exprimer son amour à son père et à moi, et à utiliser son pot. » Mêmes résolutions pour Fatou Ntsame. Elle continuera à inculquer à ses mômes les bonnes manières. « Se laver les mains au savon après un passage aux toilettes, avant et après le repas. Dire merci, excuse-moi. Être respectueux des aînés. Être

tolérant, avoir l'esprit de partage. Et surtout leur apprendre à ne pas s'amuser avec les études », termine-t-elle. Quant à Marielle Tchinda, elle aimerait, pour l'année nouvelle, commencer à parler sa langue maternelle avec ses enfants, afin qu'ils s'identifient à leur culture. D'autres mamans ont exprimé d'autres vœux, notamment celui d'élever leurs enfants dans la crainte du Seigneur, ou entouré d'amour, ou encore en leur apprenant la valeur de l'effort, clé du succès. Et vous chère maman, quel souhait formulez-vous pour votre enfant en ce début d'année ?

**1<sup>er</sup> Grande Tombola Anniversaire 4G**  
Tirage au sort final le 17 Janvier 2016

**1 MILLION F CFA + DES SMARTPHONES 4G**

**NOS HEUREUX GAGNANTS DE LA SEMAINE**  
du 28 Décembre au 3 Janvier 2015

Gagnants des 100.000 F		Gagnants des Smartphones 4G	
06 25 79 71	06 50 96 61	02 11 83 51	02 04 98 44
02 12 14 29	02 26 86 54	06 13 03 49	06 79 57 69
02 31 36 26	02 16 22 10	06 07 01 62	06 84 98 96
06 98 09 68	02 10 30 20	06 81 75 68	06 50 79 07
06 75 98 69	06 85 55 46	06 85 18 46	06 76 81 31

Toi aussi tu souhaites être un heureux gagnant des smartphones 4G ou d'1 million de F CFA à partager par semaine !  
Joue au jeu Tombola 4G.

**Envoie «4GT» au 202**  
Coût du SMS : 100 F

**4G+**  
Tirage au sort de l'Abège Contrôle  
Info Num : 333 06 333 333